

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00
Les abonnements sont en arriéré d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00
Les abonnements sont en arriéré d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCLIS. SCIENCES, ARTS.
1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 3 JUILLET 1909. 82me Année

ETAT SEMI-ANNUEL DE LA PEOPLE'S SAVINGS, TRUST AND BANKING CO. 30 JUIN 1909.

ACTIF		PASSIF	
Prêts et Escomptes.....	\$2,721,743.57	Capital et Surplus.....	\$ 600,000.00
Actions et Bons.....	225,749.50	Profits indivis.....	37,391.20
Maison de Banque et Propriétés Foncières.....	411,262.75	Billets Payables.....	215,000.00
Comptant en main et des Banques.....	1,227,640.23	DEPOTS.....	3,719,004.86
	\$4,586,396.05	Dividende Déclaré.....	15,000.00
			\$4,586,396.06

DEPOTS

Département Commercial.....	\$3,216,033.61
Département des Epargnes.....	1,369,971.91
Total des Dépôts.....	\$3,719,004.85

OFFICIERS

SECRÉTAIRE DES DIRECTEURS
JOSEPH COLLINS, Président
PHILIP WELLES, Vice-Président
LOUIS P. LARDET, Caissier

OFFICIERS
EDW. B. MAUNSELL, Vice-Président
JOSEPH LAKE, Vice-Président
E. D. BAZIER, Assesseur

OFFICIERS
JOHN ALBINA, HENRI CASSETER, JOSEPH COLLINS, EUGENE ELLIS, T. J. FERDINON, JOHN GRYTE, LOUIS IRVING, JULIEN KORN, JNO. R. JONES, JR., O. LA COUR, OLEFF LAKE, EDW. B. MAUNSELL, DR. E. SAUVAGE, W. D. SEYMOUR, J. M. SHERBOUSE, ALBERT TOJAGOR, PHILIP WELLES, J. W. O. WELLES.

Nous payons quatre pour cent d'intérêt sur les Dépôts d'Epargnes de \$1.00 et au-dessus. Nous accordons l'intérêt à partir du 1er Juillet sur les dépôts d'Epargnes faits le 15 Juillet ou avant.

4 POUR CENT SUR LES EPARGNES 4

En même temps, encaie par les devoirs professionnels, il ne se tenait point en mesure d'exprimer en matière d'histoire, tant qu'il serait en place, ce qui était le résultat de ses méditations et de ses recherches.

Nous vivons en effet dans un temps où il y a deux histoires, celle qui plaît au gouvernement et celle qui lui déplaît. Pour ceux qui font l'histoire qui plaît, celle selon les modes des Longueps jacobins, les lauriers n'ont point assez de feuilles, ni les dactyles de palmes. Pour ceux qui font l'histoire qui déplaît — j'entends celle qui n'est point écrite pour un parti, mais pour la Vérité — Jupiter n'a point assez de carreaux, ni les sorcières d'imprécations. Albert Sorel s'était rangé déjà parmi les suspects. Dès qu'il eut sa liberté, il se classa comme lépreux. Aussi, chez les officiers des officiers, déclarait-on qu'il ne comptait plus, que son esprit était fort diminué et l'on prononça que l'écriture comme il avait fait sur certains épisodes de l'histoire dénotait un ramollissement précoce. Et puis l'esprit s'élevait, plus l'intelligence devenait sereine et lucide, plus on s'acharnait.

ETAT SEMI-ANNUEL DE LA Whitney-Central Trust & Savings Bank NOUVELLE-ORLEANS. A la Cloture des Affaires, le 30 Juin 1909. (Ouvert pour les Affaires le 6 Juillet, 1909.)

ACTIF.		PASSIF:	
Prêts et Escomptes.....	\$1,378,197.85	Fonds Capital.....	\$ 200,000.00
Bons, Actions, Sécurité, etc.....	170,585.63	Profits Indivis.....	3,952.89
Propriétés: Foncières, Meubles et Installations.....	16,244.83	Dividende de \$15.00 par Action, tenant Déclaré.....	30,000.00
Comptant en Main et avec Banques.....	602,486.79	Dépôts.....	1,934,442.22
Total.....	\$2,167,485.10	Total.....	\$2,167,485.10

CHARLES GODCHAUX, Président. JOHN E. BODEN, Jr., Vice-Président.
BOL WEXLER, Vice-Président. HARRY T. HOWARD, Vice-Président.
H. O. PENICK, Caissier.

Un monument à Albert Sorel.

On l'a loué, quand il est tombé victime de son admirable et absurde dévouement à la langue et à la terre natales, au champ d'honneur de l'histoire, de l'art, du maître, écrit Frédéric Maçon.

Car il fut un maître. Et puis on a passé à autre chose, sans mystère d'un crime qu'on disait personnel, sans scandales de parlementaires, sans jouissances d'une malpropreté internationale. Et puis les jours ont passé sur les jours, l'oubli s'est fait.

Pou tant, de quelles nobles paroles il fut salué lorsque, dans les funérailles académiques, M. Maurice Donnay, avec la poétique faculté de ressusciter les échos et de les situer en leur milieu, évoqua le décor grandiose et touchant de par tant de fibres de son cœur, Albert Sorel se trouvait attaché, aux collines, aux arbes si uris, aux grèves, aux pierres, à ce ciel d'un bleu si doux miroitant dans l'atmosphère du grand fleuve. Puis, M. Paul Bourget parla, et nul comme ce magicien philo soph, qui seul excelle au Grand œuvre, ne transmutes les métaux qu'il assemble en son creu et, pour produire ainsi l'or mystérieux; nul comme lui ne décompose et recompose une âme et une œuvre, ne montre de l'une toutes les aspects et de l'autre toutes les ressources, ne précise les ardeurs, n'établit les généalogies spirituelles; nul ne détermine les doctrines et n'en fait la critique, avec une puissance d'adaptation qui lui fait tout comprendre et une faculté d'expression qui lui rend toute explication facile.

Après ce grand et suprême écho des éloges posthumes, le silence n'a plus été troublé.

Une souscription pourtant avait été ouverte pour ériger à Albert Sorel un monument dans sa ville natale; les premiers versements viennent d'en être publiés. Nul doute que le soit abondante et populaire, mais on en parle assez peu, du moins à Paris. Là-bas, en Normandie, même troublé qu'on est par le bruit que fait autour des morts le cabajage des vivants, on garde mieux le souvenir de ceux qui méritent affection et respect. Tout dernièrement, M. Louis Pesy, au nom de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, cette société qui, depuis

1807 qu'elle fut fondée a publié une suite admirable de travaux, une des plus vivaces en cette Normandie où abondent les travailleurs intelligents ne dit un hommage sans s'adresser à Albert Sorel.

De cette Société Sorel avait été le président et il avait prononcé deux admirables discours que par bonheur la "Société libre de l'Eure" nous a conservés: celui du 14 mai 1905 sur la méthode historique est un chef d'œuvre. Il se com-mence par le manifeste de l'École dont Sorel s'était fait le chef et qui alors l'acceptait unanimement comme "le maître".

Cela était juste, car jamais au service d'une telle sincérité, d'une telle vérité, d'un tel sens de la justice, ne fut mis un plus réaliste diagnostic du document. Sorel traitait du document tout ce qu'il contenait, mais il s'en défiait — et il avait bien raison. Il se limitait à ce qui était point au bout, peu soucieux des exagérations auxquelles on est porté, et il se prenait des pièces qu'il se trouvait confirmé et contrôlé. Presque tous les jours, il prévenait l'embellissement, en sachant du bridon; mais il parlait, on pouvait être sûr de la course. Nul n'a parlé mieux que lui des conditions nécessaires pour construire l'histoire: il a mis l'érudition à la barre et il eut raison: rien que, aujourd'hui, par les procédés d'érudition employés à discuter, désorganiser, microscopier et projettionner quelques faits, quelques jours, quelques mois ou quelques ans de la vie infiniment obscure d'un très petit, très petit monsieur, on arrive à rendre le lecteur enragé et à le dégoûter à jamais de ce personnage auquel tant de pages oiseuses sont consacrées.

L'érudition ainsi comprise, a dit Sorel, "n'est pas même une science"; elle est à peine un instrument de connaissance". Ainsi a-t-il affirmé, et avec quelle compétence, que nul ne peut prétendre à lire de l'histoire définitive; que l'emménagement des matériaux, de tous les matériaux, sans conclusion tirée ni presque pas de travail personnel autre que de recherche, sans construction ni édification, ce travail possible par les hautes époques où, tout compte fait, l'homme a point pour chaque dizaine d'années trois textes authentiques, où l'on agit sur un nombre

A LONDRES.

Londres, 2 juillet.—Madar Leloué Dhinagri, l'étudiant hindou qui, hier soir, a tué le lieutenant colonel Sir William Hutt Curzon Wyllie et le Dr Cawas Lalica, de Shanghai, pendant une séance publique tenue à l'Institut Impérial, a comparu ce matin en audience préliminaire devant le tribunal de police de Westminster.

Le prisonnier qui ne traînait pas la plus légère émotion est entré dans la salle du tribunal les mains dans les poches, et à toutes les questions de juge a répondu par de simples hochements de tête.

Il a cependant avoué qu'il n'avait pas cherché à tuer le Dr Lalica.

Les procédures n'ont duré que quelques minutes, et l'hindou a immédiatement réintégré sa cellule, escorté par une forte garde. Dhinagri est âgé de 26 ans et appartient à une famille honorablement connue à Calcutta.

Dans les cercles coloniaux on attribue l'acte de Dhinagri à un motif purement politique.

Cet étudiant appartient au groupe avancé du parti nationaliste hindou, groupe qui mène une énergique campagne contre la domination anglaise aux Indes, et qui prêche ouvertement la sédition et l'anarchie.

—Calcutta, Indes Anglaises, 2 juillet.—On remarque depuis quelques jours une recrudescence d'agitation politique dans le Bengale. Les indigènes tiennent de fréquents meetings dans lesquels ils expriment leur sympathie pour les agitateurs qui ont été déportés par le "gouvernement colonial". Arabindo Ghos, l'un des mieux connus d'entre eux agitateurs hindous, fait actuellement une tournée de conférence dans l'intérieur du pays, recommandant aux indigènes de secouer le joug britannique.

Le cadavre repêché dans l'Hudson n'est pas celui de Leon Ling.

New York, 2 juillet.—Le corps repêché, hier soir, dans l'Hudson, que l'on avait cru, au premier abord, être celui de Leon Ling, le meurtrier d'Elsie Sigel, n'est pas celui d'un chinois.

Après une autopsie, pratiquée ce matin, le Dr Thomas Curran a déclaré que le corps était celui d'un enfant blanc, âgé de 15 à 16 ans. La coloration jaunâtre de la peau, qui avait permis de croire que ce cadavre était celui d'un oriental, doit être attribuée à sa longue immersion dans l'eau.

Après avoir été retiré de l'Hudson le corps avait été transporté à la morgue de Foreham, où un reporter avait affirmé que c'était bien celui du chinois Leon Ling, qu'il décèlerait connaître particulièrement.

Mgr Falconio au Vatican.

Rome, 2 juillet.—Mgr Falconio, délégué apostolique aux Etats-Unis, a été reçu en audience privée, aujourd'hui, par le Pape. Pie X a fait l'éloge de l'œuvre accomplie par Mgr Falconio en Amérique et lui a donné des instructions au sujet de certaines questions qu'il sera appelé à régler à son retour à Washington.

Le Trésor des Etats-Unis.

Washington, 2 juin.—Le bilan du Trésor des Etats-Unis relevé aujourd'hui donne les chiffres suivants: Or et argent, 39,050,400 dollars. Billets de banque, 34,510,720 dollars.

ETAT SEMI-ANNUEL DE LA German-American Savings Bank and Trust Co. DE LA NOUVELLE-ORLEANS. A la clôture des Affaires, le 30 Juin 1909.

ACTIF		PASSIF	
Fonds et Escomptes.....	\$1,200,478.07	Fonds Capital.....	\$ 200,000.00
Bons, Actions et Obligations.....	100,000.00	Profits Indivis.....	3,952.89
Meubles et Installations et valeurs de dépôt en espèces.....	10,000.00	Dividende de \$15.00 par Action, tenant Déclaré.....	30,000.00
Comptant en main et dans les banques.....	270,000.00	Dépôts.....	1,934,442.22
Total.....	\$1,600,478.07	Total.....	\$1,600,478.07

OFFICIERS
W. F. BURKE, Président
W. E. IRBY, Emilian Ferrin, Felix J. Dreyfous, Jas. F. Butler, Jr., Vice-Président et Caissier.

Bons Marchés Spéciaux du Samedi

Voici de véritables bons marchés proposés pour Samedi seulement pour vous décider à visiter ce magasin et à VOIR les nombreux articles de valeur que nous y offrons.

SORBETIERES DU 20me SIECLE.

Une des meilleures sorbetières, ayant une réputation nationale.
Celle de 4-Litres, prix ordinaire \$2.50, Samedi seulement..... \$1.50
Celle de 6-Litres, prix ordinaire \$3.50, Samedi seulement..... \$2.00
Fautelles en bon acier, et qui garderont un bon tran-chant. Prix ordinaire \$6; Samedi seulement..... \$3.50
Rabots à joints, garantis. Prix ordinaire \$1.50, Samedi seulement..... \$1.15
Après Samedi ces marchandises ne se vendront qu'à leur prix ordinaire.

UNITED HARDWARE CO., LIMITED.

1005-07 RUE DU CANAL.

Grande Célébration du Quatre Juillet au West End.

Musique Militaire avec Additions Spéciales sous la Direction du Prof. Tesso.

LA DECLARATION D'INDEPENDANCE sera lue. — Autres Amusements Intéressants et Agréables.

Abdul Hamid sera traduit devant une Haute Cour de Justice.

Paris, 2 juillet.—Une dépêche de Constantinople annonce aujourd'hui que le tribunal militaire chargé de l'enquête sur le révo-tion du 13 avril, a décidé de traduire l'ex-Sultan Abdul Hamid devant une Haute Cour de Justice.

Tremblement de terre en Espagne.

Alicante, 2 pages, 2 juillet.—Trois éboulements énormes ont été ressenties hier après-midi à Alicante et dans l'aviron.
A Tourves plusieurs maisons ont été lézardées. La population a cherché refuge dans les campagnes.
Il n'y a pas eu d'accident de personnes.